

furent fonder des villes dans le Tabasco, le Campêche et le Yucatan, et c'est en comparant les ruines de ces dernières villes avec celles de Copan, que le célèbre explorateur conclut de l'identité des monuments à l'identité des fondateurs. Il est à remarquer, toutefois, que M. Charnay n'a pas vu lui-même les ruines de Copan, mais seulement les photographies de quelques-uns de ses édifices. Ces photographies étaient celles que Stephens avait prises sur les lieux, en 1840, et qu'il avait accompagnées d'une description.

De son côté, M. Gordon n'hésite pas à dire que le style architectural des édifices de Copan ne comporte pas un caractère unique, mais accuse des manières de faire différentes et diverses phases historiques, et comme il fait remarquer de plus que les textes hiéroglyphiques des ruines sont semblables à ceux que l'on voit, et là seulement, dans les vieux manuscrits des Mayas, nous sommes amenés à conclure que Copan doit sa fondation à ces derniers, et une partie de ses embellissements aux Toltecs qui vinrent s'y fixer à une date postérieure.

Copan fut probablement détruite dans une de ces guerres civiles qui paraissent avoir été assez fréquentes dans ces contrées à l'époque précédant la conquête.

Alph. Gagnon.

Québec, mars 1899.

